

Notre-Seigneur lui apparut un jour et le reprit sévèrement, en lui disant que, s'il voulait parvenir à sa divinité, il fallait passer par son humanité et compâtrer à ses souffrances. Et depuis lors, toutes les nuits après Matines, le Bienheureux se rendait à la salle du chapitre, et se chargeant d'une lourde croix, il parcourait le cloître, s'arrêtant de distance en distance, et méditant les différentes scènes de la Passion.

La V. Jeanne de la Croix, religieuse clarisse, vit plusieurs fois les anges, sous la forme de modestes jeunes gens, faire le Chemin de la Croix.

Dans la vie de la vénérable sœur Marie d'Antigua, franciscaine espagnole, il est rapporté que Notre-Seigneur lui disait un jour : " Sache, ma fille, que le Chemin de la Croix est un trône où reposent les trois personnes de la Très Sainte Trinité, et qu'il est moralement impossible que les âmes assidues autour de ce trône viennent à se perdre." Un autre jour, il lui disait : " En faveur d'une seule âme qui fera dévotement le Chemin de la Croix, je protégerai tout le peuple où l'on honorera de cette manière le souvenir de ma Passion, et je le délivrerai de tous les maux temporels qu'il aurait mérités par ses péchés."

La dévotion du Chemin de la Croix n'est pas seulement un grand avantage aux associés de l'œuvre par les puissants secours qu'ils retirent de la méditation des souffrances de N. S., mais elle devient encore éminemment une aide inappréciable aux âmes du Purgatoire par les grandes indulgences qui y sont attachées, indulgences si nombreuses que l'Eglise elle-même ne veut point les définir pour ne pas effrayer la foi des fidèles. Disons pour le moment que les indulgences seules de la Terre-Sainte qui y sont appliquées s'élèvent à plusieurs centaines, (S. Liguori) par les nombreux sanctuaires qui s'y trouvent répandus, et qui tous comportent plusieurs indulgences plénières.

## LOTÉRIE

EN FAVEUR DE L'ŒUVRE DES AMES DU PURGATOIRE.

Un jeune prêtre malade nous fait remettre un jour une montre en argent avec la lettre suivante : " Cette montre a été promise aux Saintes Ames du Purgatoire pour obtenir la santé à un jeune malade qui désire entrer dans une communauté. Comme il est mieux, elle est remise de suite, afin de remercier les saintes âmes pour le mieux obtenu, et leur demander la guérison complète. La montre a été payée \$22, il y a quatre ans. Vous pourrez la faire râfler, et le produit sera pour faire dire des messes pour les saintes âmes dans votre si belle œuvre des messes." *Une âme dévouée aux âmes du Purgatoire.*

Ce fut avec chagrin, avouons le sans détour, que nous reçûmes cette lettre cependant si confiante et si pieusement écrite. Une râfle n'est pas toujours une œuvre de paix ; les petites tracasseries y sont nombreuses, sans tenir compte de fréquents mécontentements. Nous pensions déjà ne pouvoir accéder aux désirs du pieux malade, quoiqu'il nous en coûtât beaucoup de refuser de nouveaux secours pour les pauvres âmes, lorsque le lendemain même une demoiselle se présente, en disant : " Je vous apporte ma montre ; je l'ai promise aux âmes du Purgatoire pour les remercier de m'avoir merveilleusement aidée dans une affaire importante. Elle a été estimée à \$10. Vous la ferez râfler, et le produit sera pour des messes."—Mais, mademoiselle, il nous est impossible de recevoir votre montre. Les râfles ne font point partie de notre œuvre, et elles causent souvent beaucoup d'embarras. Je vous prie de reprendre votre montre, vous en disposerez vous même, et vous nous en apporterez le produit.—La demoiselle se leva tranquillement, et avec un modeste salut, nous dit : " La montre ne m'appartient plus, je l'ai donnée aux pauvres âmes, vous ferez ce qui leur sera le plus avantageux." Puis elle nous quitta, nous laissant